



HAL
open science

Les particules d'orientation du berbère. Fonctionnement, sémantisme et origine

Catherine Taine-Cheikh

► To cite this version:

Catherine Taine-Cheikh. Les particules d'orientation du berbère. Fonctionnement, sémantisme et origine. Quaderni di Vicino Oriente, 2017, Afroasiatica Romana. "Proceedings of the 15th Meeting of Afro-Asiatic Linguistics" 17-19 September 2014, Roma, XII, pp.247-257. halshs-01809996

HAL Id: halshs-01809996

<https://shs.hal.science/halshs-01809996v1>

Submitted on 7 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES PARTICULES D'ORIENTATION DU BERBERE
FONCTIONNEMENT, SEMANTISME ET ORIGINE

Catherine Taine-Cheikh - LACITO (CNRS - Université Paris III)

Abstract : In this article, we study the uses and the values of the orientational particle(s). We show the similarities and differences between all the Berber languages. Finally, we compare the verbal deixis with the nominal deixis.

Keywords: 1 Berber; 2 directional particle; 3 verbal deixis; 4 clitic; 5 semantics.

1. LES PARTICULES D'ORIENTATION : INTRODUCTION

1.1. *Deux particules adverbiales*

Le berbère a deux particules adverbiales dites «d'orientation» (désormais PO) qui servent notamment à caractériser des déplacements de directions opposées (rapprochement vs. éloignement, entrée vs. sortie, apparition vs. disparition...) :

PO1 **d(d)** '(vers) ici' vs. PO2 **n(n)** '(vers) là-bas'

L'emploi des PO ne relève pas la plupart du temps du libre choix du locuteur, mais obéit fondamentalement à «un ensemble de contraintes objectives [...] :

- 1° l'endroit où se trouve le locuteur au moment où il articule son message ;
- 2° la position respective des différents protagonistes du procès de l'événement
- 3° l'orientation implicite ou explicite du procès vers le locuteur ou l'interlocuteur, ou vers un élément quelconque du contexte
- 4° le contenu sémantique du verbe que détermine la modalité.»¹

1.2. *Une deixis verbale*

Les PO sont des déictiques, dont le fonctionnement implique l'existence d'un centre déictique (plus ou moins facilement identifiable) :

«Dépourvus de sens lexical propre, [les déictiques] n'évoquent [...] que des *positions*, ou des *mouvements* par rapport à des positions dans l'espace ou dans le temps — position et mouvement étant référés, implicitement ou explicitement, à la personne du locuteur.»²

Dans les récits, le centre déictique est souvent l'un des protagonistes (la femme dans les exemples suivants).

• Ghadamès (Lanfry 1973)

Ifel 'āf=iman=nn=es, yūs=**id** i=talta=nn=es

'il partit seul et revint vers sa femme'

Tūzen āzid=ənn=əs. Yūs=**in** āzid=i...

'elle envoya son coq. Le coq arriva là-bas'

1.3. *Un comportement de clitique*

Ces particules («modalités verbales») se comportent comme les pronoms suffixes et, en règle générale (contexte neutre), elles se suffixent au verbe — comme les «modalités

¹ Bentolila 1969, 86.

² Joly - O'Kelly 1990, 124 (cité par Aoumer 2011, 455).

nominales» démonstratives se suffixent au nom.

- Chleuh (Galand 2011)

yiwī=d ‘il a apporté’ (deixis verbale)

Comparer avec

asrdun=ad ‘ce mulet-ci’ (deixis nominale)

L'emploi de l'une et/ou l'autre PO est beaucoup plus fréquent avec certains verbes qu'avec d'autres. Il est souvent exclu (c'est une des grandes différences entre les deixis verbale et nominale). Mais le choix de la PO peut aussi être contraint, comme dans les exemples suivants.

- Tamashek du Mali (Heath 2005, 602)

əžž-ənš-əy=ədd ‘I bought’ vs. *əžž-ənš-əy=in* ‘I sold’

Comparer *kattə-n=ədd* ‘They remember (regularly)

et *t-əttəwə-d=in* ‘You-SG forgot’

2. ATTESTATIONS DIALECTALES DES PARTICULES D'ORIENTATION

2.1. Deux PO

Les deux PO sont attestées

a) dans tous les parlers méridionaux : en touareg (Algérie, Niger, Mali, Burkina Fasso), dans la tetseret (Niger) et en zénaga (Mauritanie).

b) dans une partie des parlers septentrionaux : en tachelhit et tamazight (Maroc), dans une partie de la Kabylie (Algérie) et en ghadamsi (Libye).

Leur fréquence est variable et l'usage de PO2 est parfois rare. Ainsi a-t-on en kabyle « un rapport de 1 (pour *n*) à 15 (pour *d*) » selon Chaker (1983, 236).

2.2. Une seule PO

La PO1 est la seule PO vivante dans de nombreux parlers du Nord (notamment ceux de l'ensemble zénète) : en tarifit et à Figuig (Maroc) ; en chenoui, chaoui, mozabite, ouargli, dans l'autre partie de la Kabylie³ (Algérie) ; en néfousi (Libye). En règle générale, (*ə*)*d* s'oppose à Ø mais quelques cas de figement sont à signaler.

- Ouargli (Delheure 1987, 43 et 208)

iwiγ=əd ‘j'ai apporté’ vs. *iwiγ* ‘j'ai emporté’.

(*ə*)*n* n'y est attestée que dans des verbes incomplets (usités à l'impératif) comme :

axa.n ! ‘tiens là : prends et va-t-en !’

- Parler tunisien de Douiret (Collins 1982, 126)

iwy-h t=id (*ti=d* ?) ‘je l'ai apporté’ vs. *iwy-h t* ‘je l'ai emporté’

Noter la présence figée de (*i*)*d* après les deux pronoms clitiques (OI + OD) :

y-iwy as t.id ‘il le lui a emporté/apporté’

2.3. Traces de PO

Dans la plupart des dialectes orientaux, l'emploi des PO n'est plus vivant.

À Awjila (van Putten 2014, 82) la PO1 n'apparaît qu'avec *yī=d* ‘venir’ et *ayī=d* ‘apporter’ Elle est pratiquement lexicalisée, mais présente encore quelques variations de

³ Sur les parlers kabyles à une seule PO, cf. Galand 1960; Naït-Zerrad 2004, 4068-9; Chalah 2012, 57-9.

forme (> *da* après l'inaccompli) et de place. Ainsi *d* se place-t-il après le clitique OI dans :

y-us=iz=d Žħa 'Jha come to him'

À Zouara, les traces de PO1 sont de même limitées à *yusəd* 'venir' et *yuyəd* 'apporter'. L'aoriste *addyas* (plutôt que *a'yasəd*) est cependant l'un des indices montrant que le figement reste incomplet (Mitchell 2009, 25)⁴.

À Siwa, des traces ont été relevées pour les deux PO (Souag 2010, 181) :

d hed 'come!' PL *hed-wət* *ayəd* 'hand over!' PL *ayəd-wət*

n axxən 'take!' PL *axxən-wət*

La position des PO avant la marque de PL *wət* tend à montrer que l'intégration à la racine est complète⁵.

3. CONTEXTES D'UTILISATION ET VALEURS D'USAGE

3.1. Verbes de/avec déplacement

L'emploi des PO est fréquent avec les verbes de déplacement ('arriver', 'aller', 'marcher', 'passer', 'entrer', 'sortir...')⁶. Cependant, le déplacement peut être seulement associé au procès ('apporter/emporter', 'acheter/vendre', 'se lever...') ou implicite ('laisser', 'trouver', 'rencontrer', 'rejoindre'). C'est ainsi qu'on peut comprendre la présence de PO1 avec les verbes de surgissement, de devenir, de présence et celle de PO2 avec ceux de disparition, de mort ou d'absence.

• Tachelhit (El Mountassir 2000, 141-144)

tyli=d tafukt 'le soleil se lève' ('... monte vers l'espace du locuteur : la terre')

tḏd=nn tafukt 'le soleil se couche' ('... tombe vers là-bas : autre espace que la terre')

iyli=d lbħr 'c'est la marée haute'

igg^wz=nn lbħr 'c'est la marée basse'

yivi=ti=nn iṭṭs 'le sommeil s'empara de lui' (le sommeil l'a emporté vers là-bas)

inkr=d Brahim y iṭṭs 'Brahim s'est réveillé'

3.2. Verbes abstraits

Les PO peuvent apparaître avec des verbes de perception, d'expression, de pensée.

Ainsi, dans le touareg du Niger (Prasse & al. 2003, 840), *awəy* + *du* signifie-t-il 'apporter' et 'proférer, exprimer, formuler, dire (+ propos, poème)'.

Bentolila (1969, 110) fait observer que les verbes de perception sont conçus comme de véritables verbes de mouvement : *zr* 'voir' c'est 'lancer un regard jusqu'à' (de même pour *ʕl* 'reconnaître en regardant', *sL* 'entendre', *šdu* 'sentir, flairer'). Il ajoute qu'avec *ini* 'dire' (qui s'emploie normalement sans PO) *D* peut préciser le trajet du message, comme dans :

iži D išt n tbraT – yuzn aš D tabraT ? – yah – maš D iNa ?

'Mon père m'a envoyé une lettre – Il t'a envoyé une lettre ? – Oui. – Que t'a-t-il dit ?'

⁴ Sur l'analyse de *n* dans le nouveau pronom objet de 3PL *ntt-*, cf. Brugnatelli 2012, 48.

⁵ Quelques formes du verbe *us* 'come' à l'accompli font cependant encore exception à la règle d'intégration : 1SG *us-i-x*, 2SG *us-i-t*, 2PL *us-əm-d*, 3PL *y-us-ən-d*.

⁶ Cf. Fleisch 2007, 2011; Galand 2011.

3.3. *Verbes d'état*3.3.1. PO à valeur locative

En touareg et en zénaga, les PO expriment une localisation (proche ou lointaine) quand elles sont attestées avec les verbes d'état⁷.

- Touareg du Niger (Prasse & al. 2003, 70) : *iqqîm=du* 'il reste ici'
- Zénaga

ni³K ānhäyäg tūgäg=ḏäh ḏägg=īn āḏ^hyukkäg uḡyāššäg

'je resterai sous la tente tant que je serai vivante'

Avec *yā³* 'être dans', on peut trouver les deux PO :

aḥmād yā³ [=nūh] a³ll-i³ḏ 'Ahmed est dans cet endroit(-ci)'

3.3.2. Autres cas

Dans d'autres parlers, la présence de la PO1 change le sémantisme du verbe d'état (ou de qualité) en introduisant une valeur de processivité ou de résultat. Ainsi en kabyle (Aoumer 2011, 464; Chaker 2013, 5815) :

<i>s³u</i> 'avoir, posséder'	mais	<i>s³u=d</i> 'acquérir'
<i>ili</i> 'être, exister'	mais	<i>ili=d</i> 'venir à l'existence'
<i>ye-cbeḥ</i> 'il est beau'	mais	<i>i-cbeḥ=d</i> 'il est devenu beau, il a embelli'
<i>bəzḡəy</i> 'je suis mouillé'	mais	<i>bəzḡəy=d</i> 'j'ai été trempé (en venant)'

3.4. *Valeurs temporelles (avec quelques verbes)*3.4.1. PO1 à valeur de futur

Employé avec les noms des parties du temps (jour, semaine, mois, année...), le verbe 'venir' sert à l'expression du futur.

- Tachelhit (El Mountassir 2000, 136)

ssbt-ad ḏ-yuchkan 'samedi prochain'

3.4.2. PO1 à valeur de passé/futur proche

À Figuig, la PO peut exprimer la proximité temporelle (Kossmann 1997, 139) :

i-syu / i-syu ḏḏ ta-queddit-t 'il a acheté.../ il vient d'acheter la viande'

3.4.2. PO1 et PO2 à valeur temporelle

En zénaga, avec certains verbes, les PO prennent une valeur temporelle, situant (ou contribuant à situer) l'événement dans un passé proche ou lointain :

nəttä yäyiyä—nnäh mārāyāt tnūḏän 'il est né depuis 10 ans' (= il y a longtemps)

nəttä yäyiyä—ḏḏäh āndəS 'il est né hier' (= il n'y a pas longtemps)⁸

3.5. *Valeurs expressives de PO1*

Dans le parler de l'Aurès, la «présence [de PO1] peut correspondre [...] à une subjectivisation du fait verbal, une valeur semblable donc à l'emploi expressif du réfléchi en français dans 'il se l'a frappé'» (Penchoen 1973, 58) :

ttay.n=ḏḏ ḏduft 'Ils s'achètent de la laine'

En kabyle, *D* exprime à la fois le rôle de bénéficiaire ou détrimentaire (par exemple

⁷ En tamazight, seule la PO2 *N* a cet emploi avec les verbes d'état (Bentolila 1969, 85).

⁸ Pour d'autres exemples, comme *yiyä—nnäh...* vs. *yiyä—ḏḏäh...* 'il y a longtemps...' vs. 'il n'y a pas longtemps (quelques jours)...', cf. Taine-Cheikh, à paraître.

dans $\check{G} + D$ 'léguer'), mais sert aussi «à la mise en relief d'un discours, de paroles prononcées, par opposition au simple rapport de type récit» (Mettouchi 1997, 6). Ainsi, Aoumer (2011, 465) observe-t-elle que la présence de *d* dans l'exemple suivant impliquerait plus le locuteur ou donnerait plus de vigueur à l'énoncé:

nni-y=ak «ffey !» 'je t'ai dit «sors !»'

Plusieurs auteurs (Bentolila 1969, 93 et *sq.*; El Mountassir 2000, 147-151; Kossmann 2014, 274 et *sq.*) ont également signalé les effets stylistiques des PO dans les narrations.

4. FONCTIONNEMENT COMME CLITIQUE

4.1. Positions postverbales

4.1.1. Cas général

En contexte neutre, les clitiques suivent le verbe et il y a enclise, mais la place de la PO dépend de la nature des compléments.

Si les compléments sont des pronoms, ils précèdent la PO. L'ordre est alors :

Verbe = PRON OI = PRON OD = PO [+ N sujet]

Exemple (Boukhris 2010, 9) :

ifka (V) *as* (OI) *tn* (OD) ***id*** (PO) 'il les lui a donnés (par ici)'

Comparer avec :

ifka (V) ***d*** (PO) *iqariɖn* (OD) *i wmas* (OI) 'il a donné (par ici) l'argent à son frère'.

4.1.2. Quelques cas particuliers

En zénaga, les PO se placent exceptionnellement après la préposition *är~ä'r* 'chez' (celle-ci formant un groupe accentuel avec le pronom affixé) :

*yäššä ä'r=äš=***däh*** 'il est (re)venu chez lui (par ici)'*

Dans les parlers zénètes de Figuig, d'Iche (Kossmann 1997, 191 ; 2010), *d* (*dd*) précède le PRON OD de 1^{ère} et 2^{ème} personnes :

y-iwey ***dd*** *yvi* 'il m'a amené'.

4.2. Positions préverbales

Les clitiques (PO et PRON) sont en position préverbale en présence de certaines particules : les négations (*u(r)*, *la*), les morphèmes aspecto-temporels (*ad...*), les pronoms relatifs et interrogatifs (*is* mais pas *ma*), les subordonnants...

L'ordre est normalement le même qu'en position postverbale (Boukhris 2010, 12).

Quand il y a plusieurs particules, les clitiques se placent généralement après la dernière, mais en touareg, la particule du non-réel (*é*, *z(a)*) peut venir entre la PO et le verbe.

Les clitiques sont plutôt suffixés à la particule (enclise), que préfixés au verbe, comme le montrent les deux exemples suivants.

• Touareg du Mali (Heath 2005, 593) :

*wær=šà=****dd*** *Ø=as* 'He won't come'

• Zénaga

*wär=***däh*** *yäšših* 'il n'est pas venu'*

4.3. Cas de redoublement

Dans quelques parlers, la PO apparaît après la particule «attractive» et après le verbe.

• Parler sud-oranais de Bousemghoun (Kossmann 2010, 93)

- a dd=asiγ=ed* 'I will come'
 • Kabyle de Bejaia (Aoumer 2011, 454) — où *d* s'assimile au *t* de 2SG ou 3FEM.SG
a=d=tawi > *a=t=tawi* ou *a=t=tawi=d* 'elle apportera'
a=s=d=tawi > *a=s=t=tawi* ou *a=s=t=tawi=d* 'elle lui apportera'
 • Parler tamashek du Mali (Heath 2005, 597 et 601) — pour les deux PO
a=dd as=əγ=ədd 'I'll come (here)'
ad=hin itaw=in 'He will forget'

5. VARIATIONS DES SIGNIFIANTS

5.1. *Berbère(s) du Nord*

Basset (1952, 36) : *n* et *d* sont souvent affectés d'une voyelle *i*, *a* ou zéro ; et «nettement affectés d'une certaine durée ou d'une certaine intensité, surtout avec voyelle zéro. [...] Même dans les parlers à tendance spirante, il reste occlusif [...]».

À noter qu'il existe souvent deux variantes. Ainsi à Ghadamès (Lanfry 1973, 46-49, 224-7; Kossmann 2013, 53-56), où les variantes usuelles (*əd(d)* et *ən(n)*) sont remplacées par *id* et *in* après le PRON.3M.SG :

t-udän=t=in 'she covered her there'⁹

5.2. *Berbère(s) du Sud*

• Au Niger, la PO1 est généralement *du* : en touareg (Prasse & al. 2003, 70) et en tetserrét (Lux 2013, 416-7).

• En touareg, une consonne (*-h*, *-d...*) apparaît dans certains contextes (après certaines voyelles et/ou en position préverbale — notamment après la négation) :

— Mali (Heath 2005, 596 et 600) : PO1 *həd(d)* PO2 *hän*¹⁰

— Burkina Faso (Sudlow 2011, 47-49) : PO1 *hid/din*¹¹ PO2 *hin*

• En zénaga PO1 *-däh/-ddäh* PO2 *-näh/-nnäh*

Les variantes *-ddäh* et *-nnäh* sont employées avec les verbes à dernière radicale laryngale (?), aux formes sans suffixe comme la 3M.SG *yəššä—ddäh* 'il est venu'.

Mais après un PRON à finale vocalique, les variantes usitées sont : PO1 *-²d* PO2 *-²n*

tə²šäd=i²ti=²d 'tu me l'as acheté (ici)'

6. RELATIONS AVEC LES DEMONSTRATIFS

Le système des démonstratifs repose, en bonne partie, sur une opposition *d* vs. *n* comparable à celle qu'on trouve dans les deux PO.

6.1. *Berbère(s) du Nord*

Dans ces parlers septentrionaux, la présence de *d* est rare et souvent facultative, mais celle de *n* est systématique dans les démonstratifs d'éloignement.

⁹ On peut cependant se demander si le *i* n'appartient pas au PRON de 3M.SG (donc ...=*ti*=*d* et ...=*ti*=*n* plutôt que ...=*t*=*id* et ...=*t*=*in*).

¹⁰ Pour Heath, la présence de la laryngale semble plutôt due à une simple insertion.

¹¹ En Tamaghit, la variante est également *-hid* après le PRON *e* de 3M.SG :
nos=e=hid 'we came to him'

	Proximité 'cet homme-ci'	Distance 'cet homme-là'
tachelhit	<i>argaz=a-d</i>	<i>argaz=a-nn</i>
tamazight (Taifi 1992)	<i>aryaz=a/=a-d</i>	<i>aryaz=nn/=nna</i>
rifain (Lafkioui 2007)	— <i>=u/=a/=ad...</i>	— <i>=in/=nna/=adin...</i>
Figuig	<i>a-rgaz=u</i>	<i>a-rgaz=enn</i>
ouargli	<i>argaz=u</i>	<i>argaz=ən</i>
kabyle	<i>argaz=agi</i>	<i>argaz=iNa</i>
Ghadamès	— <i>=u [o]</i>	<i>wəgǧid=enn</i>

6.2. Berbère(s) du Sud

Le système *y* est à trois éléments. L'élément *n* marque ici aussi la distance, mais l'élément *d* marque plutôt la distance moyenne (sauf en zénaga, où *d* est présent aussi dans les démonstratifs de proximité).

	Proximité	Proximité/ distance relative	Distance
touareg Niger	<i>aləs wa</i>	<i>aləs=di</i>	<i>aləs=en</i>
touareg Mali	— <i>i</i>	— <i>dí</i>	— <i>'ən</i>
zénaga	<i>ärägäǰ=äd</i>	<i>ärägäǰ=i[?]d</i>	<i>ärägäǰ=ān</i>

7. POUR CONCLURE... ET OUVRIR

7.1. La deixis directionnelle en berbère

C'est un des traits caractéristiques de cette famille (du proto-berbère ?), même si elle est plus ou moins vivante selon les parlers (existence de différences importantes entre plusieurs grandes aires géographiques).

Elle présente une grande unité de signifiants : opposition *d(d)* vs. *n(n)* (avec ou sans laryngale) qu'on retrouve dans les autres systèmes déictiques (démonstratifs, adverbes de lieu...)

Elle relève de la deixis au sens large, sauf s'il y a figement lexical.

En revanche, elle présente une assez grande variété dans ses usages et ses valeurs :

- évolution du directionnel au locatif ou non (> processif)
- évolution du spatial au temporel
- évolution du descriptif à l'énonciatif...

7.2. ... et en chamito-sémitique

Des suffixes verbaux avec des fonctions relativement comparables ont été observés dans quelques langues chamito-sémitiques (ou afroasiatiques) autres que le berbère.

Ainsi, sur 32 langues tchadiques, près du tiers (10) marque à la fois le ventif et l'itif par des suffixes verbaux (Frajzyngier 1987).

Par ailleurs (d'après Bourdin 2005) :

- En akkadien, le suffixe verbal *-(a)m/-nim* est employé avec une 'oscillation entre valeur directionnelle et valeur bénéfactive' ;
- En couchitique, le somali est la seule langue du sous-groupe sam avec un ventif *soo* et un itif *sii*. Mais le yaaku (langue est-couchitique) a un suffixe *-'á* qui fonctionne, tantôt

comme ventif (-*pelkis*- 'emporter' > -*pelkis*-'*á* 'apporter ici'), tantôt comme bénéfactif (-*qal*- 'tuer' > -*qal*-'*á*- 'tuer pour quelqu'un').

L'existence d'une deixis verbale ne se limite donc pas à la famille berbère.

Références bibliographiques

- AOUMER, F.
2011 Une opposition perdue : la particule dite «d'approche» ou la deixis verbale dans un parler kabyle de Bejaia: A. METTOUCHI (ed.), «*Parcours berbères*». *Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90^e anniversaire*, Köln 2011, pp. 453-468.
- BASSET, A.
1952 *La langue berbère*, Dawson 1952.
- BENTOLILA, F.
1969 Les modalités d'orientation du procès en Berbère: *La linguistique* 1 (1969); pp. 85-96 et *La linguistique* 2 (1969); pp. 91-111.
- BOUKHRIS, F.
2010 La variation morphosyntaxique en amazighe : position et ordre des pronoms clitiques: H. Stroomer - M. Kossmann - D. Ibrizimow - R. Vossen (eds.), *Études berbères V – Essais sur des variations dialectales et autres articles*, Köppe 2010, pp. 7-24.
- BOURDIN, Ph.
2005 «Aller» et «venir» en somali : mise en perspective généalogique et typologique: *Faits de Langues* 26 [*Les langues chamito-sémitiques (afro-asiatiques) vol. 1*] (2005); pp. 247-258.
- BRUGNATELLI V.
2012 Syntaxe et figements en berbère: D. IBRIZIMOW - R. VOSSEN - H. STROOMER (eds.), *Études berbères VI. Essais sur la syntaxe et autres articles*, Köppe 2012, pp. 43-51.
- CHAKER, S.
1983 *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : syntaxe*, Université de Provence.
- CHAKER, S.
2013 O25. ORIENTATION (Linguistique / Syntaxe): *Encyclopédie berbère. Fasc. XXXV. (Oasitae–Ortaias)*, Peeters 2013, pp. 5807-5819.
- CHALAH, S.
2012 Variation géographique de la langue kabyle : le cas des modalités d'orientation spatiale dans les énoncés: D. IBRIZIMOW - R. VOSSEN - H. STROOMER (eds.), *Études berbères VI. Essais sur la syntaxe et autres articles*, Köppe 2012, pp. 53-67.
- COLLINS, R.
1982 Un microcosme berbère. Système verbal et satellites dans trois parlers tunisiens (II): *Institut des belles lettres arabes (IBLA)* 149 (1982); pp. 113-129.
- DELHEURE, J.
1987 *Dictionnaire ouargli-français*, SELAF.
- EL MOUNTASSIR, A.
2000 Langage et espace. Les particules d'orientation -*d/ -nn* en berbère (tachelhit): S. CHAKER (éd.), *Études berbères et chamito-sémitiques. Mélanges offerts à Karl-G. Prasse*, Paris - Louvain 2000, pp. 129-154.
- FLEISCH, A.
2007 Orientational clitics and the expression of path in Tachelhit Berber (Shilha). *Annual Publication in African Linguistics* 5 (2007); pp. 55-72.
- FLEISCH, A.
2011 Construing motion in Berber: A. METTOUCHI (éd.), «*Parcours berbères*». *Mélanges*

- offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90^e anniversaire*, Köln 2011, pp. 485-503.
- FOUCAULD, Ch. DE
1951-52 *Dictionnaire touareg-français (Ahaggar)*, Imprimerie Nationale de France.
- FRAJZYNGIER, Z.
1987 Ventive and centrifugal in Chadic: *Africa und Übersee* 70/1 (1987); pp. 31-47.
- GALAND, L.
1960 Une opposition perdue : note sur la particule d'approche dans un parler kabyle des Bibans: *Comptes rendus du GLECS VIII* (1960); pp. 69-70.
- GALAND, L.
2011 Note sur quelques verbes de déplacement. *Studi Africanisti. Quaderni di Studi Berberi e Libico-Berberi* 1 (1011) [*Pluralità e dinamismo culturale nell' società berbere attuali*]; pp. 33-42.
- HEATH, J.
2005 *A Grammar of Tamashek (Tuareg of Mali)*, Mouton de Gruyter 2005.
- JOLY, A. - O'KELLY, D.
1990 *Grammaire systématique de l'anglais : structures fondamentales*, Nathan 1990.
- KOSSMANN, M.
1997 *Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental)*, Peeters 1997.
- KOSSMANN, M.
2010 Grammatical notes on the Berber dialect of Igli (Sud oranais, Algeria): H. Stroomer - M. Kossmann - D. Ibrizimow - R. Vossen (eds.), *Etudes berbères V – Essais sur des variations dialectales et autres articles*, Köppe 2010, pp. 69-120.
- KOSSMANN, M.
2013 *A Grammatical Sketch of Ghadames Berber (Libya)*, Köppe 2013.
- KOSSMANN, M.
2014 The Use of the Ventive Marker *dd* in Figuig Berber Narratives: *Nordic Journal of African Studies* 23/4 (2014); pp. 241–291.
- LAFKIOUI, M.
2007 *Atlas linguistique des variétés berbères du Rif*, Köppe 2007.
- LANFROY, J.
1973 *Ghadamès II. Glossaire*, Le Fichier Périodique 1973.
- LUX, C.
2013 *La tetserret, langue berbère du Niger. Description phonétique, phonologique et morphologique, dans une perspective comparative*, Köppe 2013.
- METTOUCHI, A.
1998 La particule D en berbère (kabyle) : Transcatégorialité des marqueurs énonciatifs; B. CARON (éd.), *Proceedings of the 16th International Congress of Linguists, Paris 20-25 juillet 1997*, Oxford 1997, paper n° 0270.
- MITCHELL, T. F.
2009 *Zuwan Berber (Libya). Grammar and Texts*, Köppe 2009.
- NAÏT-ZERRAD, K.
2004 K16. Kabylie: Dialectologie: *Encyclopédie berbère XXVI*, EDISUD 2004, pp. 4067-4070.
- PENCHOEN, T. G.
1973 *Etude syntaxique d'un parler berbère (Ait Fraḥ de l'Aurès)*, Istituto Universitario orientale 1973.
- PRASSE, K.-G. - ALOJALY, G. - MOHAMED, G.
2003 *Dictionnaire Touareg - Français (Niger)*, Museum Tusulanum Press - Université de Copenhague 2003.

- PUTTEN, M. VAN
2014 *A Grammar of Awjila (Libya). Based on Paradisi's Work*, Köppe 2014.
- SOUAG, L.
2010 *Berber and Arabic in Siwa (Egypt)*, Köppe 2010.
- SUDLOW, D.
2011 *The Tamasheq of North-East Burkina Faso : notes on grammar and syntax including a key vocabulary (2nd ed.)*, Köppe 2011.
- TAIFI, M.
1992 *Dictionnaire tamazight-français (Parlers du Maroc central)*, L'Harmattan-Awal 1992.
- TAINE-CHEIKH, C.
à paraître *Les particules d'orientation en zénaga : du spatial au temporel: Actes du colloque international en hommage au Professeur Miloud TAIFI, sous le thème «Etudes et recherches en linguistique et littérature berbères : La mesure du sens et le sens de la mesure».*